

Synthétiques

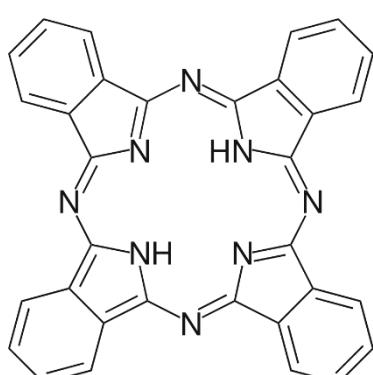
<http://chimie-et-arts.ens-lyon.fr/index.php/la-peinture/>

Le XX^e siècle ou l'avènement de la chimie.

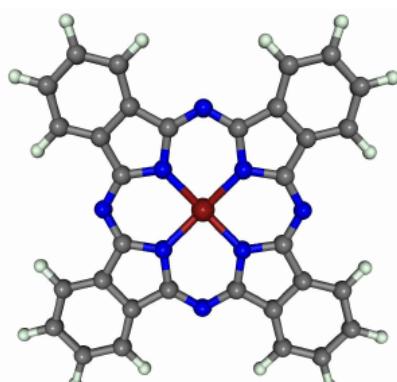
Les grandes avancées de la chimie ont permis de produire des pigments d'une manière synthétique, à faible coût et en adaptant les molécules synthétisées aux propriétés voulues ou pour combler les défauts d'autres pigments précédemment utilisés au cours de l'histoire (toxicité, blanchiment ou dégradation la lumière, etc.). Le bleu phtalo et le vert monastral sont ainsi des purs produits de l'industrie chimique. Leur découverte, pourtant accidentelle en 1938, a donné lieu à une utilisation fréquente de ce type de pigments, tant ils résistent à la lumière et aux fortes variations de température et d'humidité. De nature organométallique (c'est à dire constitués d'un ion métallique entouré de ligands organiques), ils permettent notamment d'imiter les pigments anciens pour réaliser des glacis et ainsi jouer sur la lumière au sein du tableau. Enfin, certains peintres modernes exploiteront la chimie jusqu'à utiliser des pigments fluorescents, c'est-à-dire des pigments qui émettent eux-mêmes leur propre lumière et couleur

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Phtalocyanine>

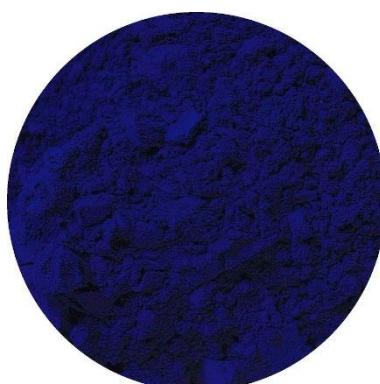
- la *phtalocyanine de cuivre* (PB15) donne le **bleu phtalo**, un bleu moyen et neutre, souvent à l'origine du « bleu primaire » ou « bleu cyan ». Il possède des variantes : PB15:1 et PB15:6 à tendance rougeâtre et PB15:3 à tendance verdâtre ;
- la *phtalocyanine sans métal* (PB16) donne un **bleu turquoise**, foncé et plutôt terne, proche du turquoise de cobalt (PG50) ;
- la *phtalocyanine de cuivre chloré* (PG7) donne le **vert phtalo (tendance bleue)**, un vert froid proche de l'émeraude ;
- la *phtalocyanine de cuivre bromé* (PG36) donne le **vert phtalo (tendance jaune)**, un vert chaud. Ce pigment est à la base de nombreux verts (vert Véronèse, vert de Hooker, vert de vessie).



Phtalocyanine



Phtalocyanine de cuivre



Pigment bleu phtalo PB15